

Rheinland
Brit. Zone

(22a) Krefeld, 29. VI 1957.
Städt. Krankenanstalten

Très honoré Monsieur,

J'ai l'honneur, de vous informer de la mort de mon frère Hans Hilgus le 16 juin 1957. Il était devenu ~~un~~ solitaire et menait une vie retirée, quand sa femme était morte en fév. 1957.

Il se consola comme vrai philosophe - nourri par les idées nihilistes - et me disait un jour "Nemo ante modum beatus nominari potest,"

"Jamais il m'a parlé de vos relations philosophiques, préférant de ^{ne} pas vulgariser des relations qui lui étaient si chères et réconfortantes.

Feuilletant. Sans ses successeurs, j'ai trouvé vos lettres et j'étais sensiblement touché par la noblesse de votre langue et de vos thèmes communs.

Je me suis bien et volontiers chargé de remplir le dernier désir de mon frère défunt.

Oh! Si tous les hommes des deux côtés du Rhin avaient parlé comme vous deux! Les années sinistres ne seraient pas tombées sur nos pays.

Si vous le désirez, je peux vous renvoyer vos lettres, adressées à mon frère, & il les portait ~~dans~~ sur moi dans une petite serviette.

Il a été un grand ami de la France, sa femme polonaise de naissance parlait mieux français que polonais.

Mes sentiments vers la France ne diffèrent pas de ceux de mon frère. Si vous voulez quelques renseignements sur ma personne, je vous prie de vous adresser à Monsieur le Professeur E. Paurié au Lycée de Toulouse. Il vous donnera des renseignements

Avec sans les mêmes sentiments vers le défunt je vous prie de croire à mes sentiments les plus distingués

W. S. Hilgers.